



Note sur de très rares ouvrages de botanique, dans l'œuvre de Augustus Quirinus RIVINUS

Henri MATHÉ

F-68840 PULVERSHEIM
henri.mathe@orange.fr

Résumé : Cet article est essentiellement consacré aux tomes posthumes de l'œuvre botanique d'Augustus Quirinus RIVINUS (RIVIN), botaniste allemand du XVII^e siècle qui fut l'un des premiers à proposer un système de classification des plantes. Un de ces ouvrages, particulièrement étudié ici, est conservé au Service Commun de la Documentation de l'Université de Strasbourg et se place parmi les plus rares livres de botanique encore existants. Une biographie sommaire de leur auteur ainsi que l'exposé de sa vision du monde végétal précèdent la présentation de ces ouvrages d'exception.

Mots-clés : Augustus Quirinus Rivinus, *Introductio generalis in rem herbariam*, *Icones + hexapetalo*.

Abstract : This article mainly deals with the posthumous volumes of the botanical work of Augustus Quirinus RIVINUS (RIVIN), German botanist of the XVIIth century who early proposed a system of classification for plants. One of these books, especially examined here, is preserved by the « Service Commun de la Documentation de l'Université de Strasbourg » and remains one of the rarest botanical books still existing. A short biography of the author as well as a summary of his concept about the vegetal kingdom precede the description of these exceptional documents.

Keywords : Augustus Quirinus Rivinus, *Introductio generalis in rem herbariam*, *Icones + hexapetalo*.

Zusammenfassung : Dieser Artikel befasst sich mit den nachgelassenen Bänden des botanisches Werkes von Augustus Quirinus RIVINUS (RIVIN), deutscher Botaniker vom Siebzehnten Jahrhundert, einer der ersten, der eine Pflanzenklassifizierung vorgeschlagen hat. Ein Band dieses Werkes liegt beim « Service Commun de la Documentation de l'Université de Strasbourg » und ist ein der noch selten existierenden botanischen Buches. Eine kurzgefasste Biografie des Autors und auch seine Pflanzenweltdarstellung gehen von diesem einzigartigen Werk voraus.

Préambule

L'origine de cet article se trouve dans les recherches que j'ai effectuées sur l'iconographie du sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus* L.) dans les anciens ouvrages de botanique dont les résultats sont consultables sur le site de la SFO-LA (http://sfola.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=87&catid=11&Itemid=109). La découverte d'une telle estampe dans un ouvrage posthume de RIVIN m'a incité à m'intéresser plus avant à l'ouvrage où elle apparaît ainsi qu'à l'ensemble des œuvres botaniques de son auteur, dont certaines sont de nos jours d'une insigne rareté.

I. L'auteur et son œuvre botanique

Augustus Quirinus RIVINUS (1652-1723), de son vrai nom August BACHMANN, était un médecin et botaniste allemand. Il enseigna la physiologie et l'histoire naturelle dans sa ville natale de Leipzig, dont l'université lui attribua les chaires de physiologie et de botanique jusqu'à sa mort. Cette université lui confia également en 1691 l'entretien de son jardin de plantes médicinales. En 1719, il fut élu membre de la Royal Society de Londres.

Les ouvrages botaniques de RIVIN sont répertoriés dans divers catalogues (voir en bibliographie) auxquels on pourra se reporter, parmi lesquels : HERMANN (1727), SÉGUIER (1740), HALLER (1771-1772), PRITZEL (1872), HUTH (1891), JUNK (1900), NISSEN (1951-52), STAFLEU et COWAN (1983).

Il fut un des premiers à proposer, dans son *Introductio generalis in rem herbariam*, une classification des plantes associée à une nomenclature simplifiée qu'il voulait « universelle, claire, distincte et constante » (DU PETIT-THOUARS, 1824) et qui préfigurait la nomenclature linnéenne.

• Le tome I¹ : *Introductio generalis in rem herbariam*, Lipsiæ (Leipzig) : Typis Christoph. Güntheri, 1690. [8] + 39 p. Cet ouvrage, suivi de trois tomes illustrés qui ont été publiés de son vivant, présente sa vision du monde végétal et son approche novatrice de classification des plantes. Il a connu deux rééditions, en 1696 et en 1720, en réponse aux critiques émises respectivement par John RAY et Johann Jacob DILLENIUS.

Pour RIVIN, les plantes se différencient par la présence ou l'absence de la fleur, par sa structure en fonction du nombre d'éléments de la corolle et, à un second niveau, par le fruit selon le nombre de loges et de graines qui y sont contenues. Abandonnant la distinction entre arbres et herbes qui prévalait auparavant, il définit plusieurs classes dans le monde végétal, notion proche du concept actuel de famille. Sa classification est toutefois imparfaite, mélangeant certaines familles de plantes et ignorant d'autres familles. Sans entrer dans le détail, voici un résumé de son système tel qu'il apparaît dans l'ouvrage cité précédemment (Figure 1) et le commentaire qu'en fait en 1838 Nicaise Auguste DESVAUX en page 581 de son *Traité Général de Botanique* (Figure 2).

L'apport de RIVIN à la botanique scientifique réside principalement dans la clarification des notions de genre et d'espèce, développées à la même époque par l'Anglais John RAY et le Français Joseph PITTON DE TOURNEFORT. Cependant, les théories de ces

1 Les différents tomes de l'œuvre botanique de RIVIN ne sont pas numérotés. J'ai adopté cette numérotation personnelle pour des raisons de commodité.

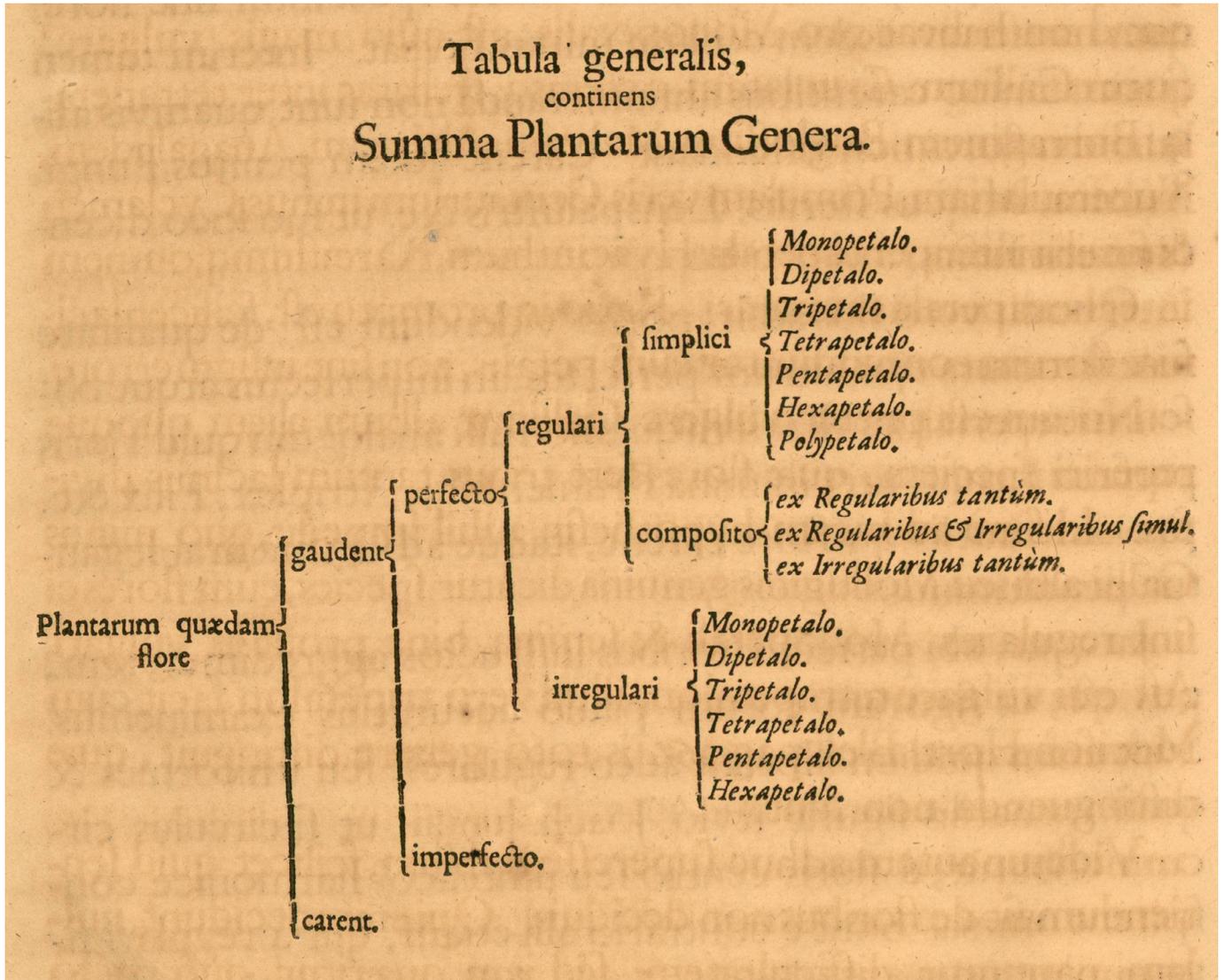


Figure 1. Table de Rivin

PLANTES A FLEURS .	CLASSES.
a figure parfaite.	1 Monopétales.
	2 Dipétales.
	3 Tripétales.
	4 Tétrapétales.
	5 Pentapétales.
	6 Hexapétales.
	7 Polypétales.
composées.	8 Régulières.
	9 — et Irrégulières.
	10 Irrégulières.
irrégulières	11 Monopétales.
	12 Dipétales.
	13 Tripétales.
	14 Tétrapétales.
	15 Pentapétales.
	16 Hexapétales.
	17 Polypétales.
imparfaites	18 Imparfaites.

Les divisions des XVIII classes, au nombre de 91 sections, reposent sur les graines (fruits achenés), les capsules ; le nombre des loges ; la nature de substance du péricarpe ; la figure du calice et de la corolle ; la situation, disposition et absence des fleurs.

Figure 2. Table de Desvoux

auteurs n'abordaient que l'aspect morphologique des plantes, en négligeant les mécanismes de reproduction, ce qui explique la faillite ultérieure de leurs systèmes de classification.

Il appartient à Carl von LINNÉ d'avoir élaboré en 1753 un système plus efficace, que l'on a qualifié de sexuel, basé sur les organes reproducteurs des plantes. La taxonomie et la nomenclature botanique seront également précisées et codifiées par LINNÉ pour aboutir au système actuel, avec sa nomenclature binominale. Mais le système de LINNÉ, jugé fixiste, n'échappera pas non plus aux critiques ultérieures et aux avancées des connaissances. Les travaux de LAMARCK et DARWIN introduiront la notion d'évolution du monde vivant et, bien plus tard, les travaux de MENDEL puis l'exploration du patrimoine génétique apporteront encore un regard nouveau sur la conception de l'espèce végétale. L'aboutissement de toutes ces recherches se trouve dans les concepts actuels d'espèce biologique, évolutive ou phylogénétique.

Les trois tomes ultérieurs contiennent des gravures botaniques :

- le tome II : *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo*, Lipsiae impressus : literis Christoph. Fleischeri, 1690. 22 + [4] p. + 125 tabl. Les plantes représentées sont essentiellement des Lamiaceae et des Scrophulariaceae, avec quelques Valerianaceae et autres plantes de familles diverses (Araceae, Aristolochiaceae, Boraginaceae, Cannaceae, Campanulaceae, Caprifoliaceae...);

- le tome III : *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo*, Lipsiae : Typis Christoph. Fleischeri, 1691. [6] + 20 + [4] p. + 121 tabl. Les plantes représentées sont essentiellement des Fabaceae, avec quelques Brassicaceae, Balsaminaceae et Euphorbiaceae ;

- le tome IV : *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo*, Lipsiae : Typis Joh. Heinrici Richteri, 1699. [6] + 28 + [4] p. + 139 tabl. Les plantes représentées sont essentiellement des Apiaceae, avec quelques Geraniaceae, Violaceae, Renonculaceae et Pyrolaceae.

Leur contenu varie selon les exemplaires (les indications précédentes correspondent à l'exemplaire de Strasbourg) :

HERMANN (1727 ; **9 à 11**) mentionne 125 ; 121 et 139 planches pour les trois tomes ci-dessus.

SÉGUIER (1740) fait état de 124 ; 121 et 138 planches.

SPRENGEL (1808) compte 125 ; 124 et 138 planches dans ses propres exemplaires.

PRITZEL (1872 ; **7652 à 7654**) indique respectivement 126 planches ; 119 planches et 140 planches².

HUTH (1891) répertorie 125 ; 121 et 139 planches dans son étude.

STAFLEU (1983 ; **9267 à 9269**) signale des variations dans les copies examinées (122 pl. à 126 pl. ; 119 pl. ; 137 pl. à 154 pl.³).

Ces variations dans le nombre de planches des différents tomes, outre le fait que certaines ont pu être perdues avec le temps, s'expliquent aussi dès l'origine grâce au commentaire de Louis-Marie Aubert du PETIT-THOUARS (in *Biographie universelle ancienne et moderne*, **38** (1824) : 167-174) : « A ces trois livraisons, Rivinus ajouta successivement diverses planches dispersées dans ces trois classes, et dont quelques unes appartiennent à des plantes figurées pour la première fois : mais elles manquent en tout ou partie dans le plus grand nombre des exemplaires ; ce qui peut venir de ce qu'elles ne sont pas numérotées ». Cette absence de numérotation des planches semble s'appliquer à tous les ouvrages de RIVIN, comme le dit un botaniste anglais à propos du tome III : « The only pages, after the preface, are those of the plates; and upon these no numbers are printed... One is obliged to go through the work, and write the whole six hundred and forty-eight numbers, in pen or pencil, for himself. » (GREENE, 1892). Avec le nombre 648, l'auteur fait probablement référence aux figures et non aux planches des différents ouvrages de RIVIN, ainsi qu'aux pages non numérotées de ceux-ci incluant les index. Quoi qu'il en soit, ce décompte très personnel ne correspond ni au nombre total de planches ni au nombre total de figures dessinées ! De fait, sur l'exemplaire de Strasbourg les planches des tomes II à VI portent une numérotation manuscrite de la part du (des) propriétaire(s) dont l'un fut Jean HERMANN. Il en est de même sur le second volume (tomes V et VI) de l'exemplaire de Washington. On ne connaît malheureusement ni le dessinateur ni le graveur de ces planches botaniques, dont aucune n'est signée, qui ont été considérées en leur temps comme les plus belles jamais réalisées (DU PETIT-THOUARS, *op. cit.*).

II. Les ouvrages posthumes

Toutes les œuvres botaniques inédites de RIVIN apparaissent dès 1727 dans *Bibliotheca Riviniana* (HERMANN, 1771) de la façon suivante :

47 *Tomus Supplementorum ad Opus Botanicum*, constans Tabb. aen. 112. Fol. Reg. ;

48 *Ordo Plantarum, quae sunt flore irregulari hexapetalo*, c. Tabb. aen. 23. Fol. Reg.;

49 *Tyrocinium Botanicum, seu Characteres Plantarum*, c. Tabb. aen. Fol. Reg.;

50 *Bibliotheca Botanica, continens Autorum, qui rem herbariam per annos bis mille ad haec nostra usque tempora tractarunt, Imagines, Vitas et Scripta, quotquot haberi potuerunt, adjecta recensione contentorum atque Censura*, 4. maj. c. Icon. aeri incis. 200 et multis adhuc sculpendis ;

51 *Observationes botanicae*, 4.

Il semble bien que seuls les trois premiers ouvrages, dont on connaît au moins un exemplaire, ont ultérieurement vu le jour.

Plusieurs études portant sur RIVIN et son œuvre, incluant les tomes V et VI d'*Introductio generalis in rem herbariam*, édités respectivement vers 1764 et 1777, ont été faites dans le passé :

- en 1726 par Johannes Ernestus HEBENSTREIT (1703-1757), intitulée *Dissertatio de continuanda Rivinorum industria in eruendo plantarum caractere*, dans laquelle il développe et amende le système de RIVIN ; HEBENSTREIT a participé à une expédition botanique en Afrique avec C. G. LUDWIG en 1730-1731. On peut supposer que les ouvrages de RIVIN qu'il détenait provenaient de LUDWIG mais il ne possédait assurément pas les tomes V et VI qui n'ont été édités qu'après sa mort. Toutefois, il a dû consulter toutes les planches originales de RIVIN, qui étaient arrivées en possession de LUDWIG ;

- en 1808, dans *Historia rei herbariae* (**II** : 56-61), Kurt Polycarp Joachim SPRENGEL (1766-1833) a commenté son système et ses ouvrages. Il possédait au moins les quatre premiers tomes et peut-être le cinquième. SPRENGEL était professeur à l'université de Halle en même temps que J. ROSENBAUM qui a légué un exemplaire du tome V à cette université ;

² Les nombres 126 pour le tome II et 140 pour le tome IV, qui correspondent à l'exemplaire de Genève, s'expliquent probablement de la façon suivante : le tome I, souvent rassemblé avec le tome II, contient une planche (*Tabula generalis*) et dans le tome IV la planche 139, partagée en deux parties (139a et 139b), est sans doute comptabilisée pour 2 planches.

³ La mention de 154 pl. dans l'exemplaire de Genève est visiblement erronée. Le catalogue de la bibliothèque établi en 1985 n'en signale que 140 pour le tome IV.

• en 1827 par le Pr. Ludolph Christian TREVIRANUS (1779-1864), intitulée *Nachricht von einem wenig bekannten Kupferwerke des A. Q. Rivinus*, parue dans la revue *Linnaea* (2 : 47-54). TREVIRANUS détenait un exemplaire du tome V dans sa bibliothèque personnelle, peut-être par l'intermédiaire de sa femme qui était l'arrière-arrière petite fille de RIVIN ;

• en 1891 par le Pr. Ernst HUTH (1845-1897), ptéridologue allemand, intitulée *Clavis Riviniana, Schlüssel zu den kupferwerken des A. Q. Rivinus*. Il adopte dans cette étude une numérotation personnelle des planches pour les cinq tomes illustrés. HUTH ne possédait pas le tome V, et encore moins le tome VI, dans sa propre bibliothèque. *Introductio generalis in rem herbariam* ne semble avoir été connu qu'en six exemplaires par HUTH lorsqu'il a écrit son texte à la fin du XIX^e siècle, dont deux contenant le tome V. HUTH avait alors consulté ces tomes posthumes de planches :

- à la Bibliothèque impériale de Dresde,

- à la Bibliothèque impériale de Berlin, la seule à détenir le tome VI dans lequel cinq planches étaient cependant vides⁴.

En 1983, une localisation des différents tomes de l'ouvrage dans les bibliothèques mondiales est fournie par Frans STAFLEU & COWAN dans *Taxonomic literature - A selective guide to botanical publications and collections with dates, commentaries and types*. Le nombre d'institutions où ces auteurs signalent alors l'ouvrage est restreint :

(T. I) *Introductio generalis in rem herbariam* : FI (Florence), G (Genève), PH (Philadelphie), U (Utrecht),

(T. II) *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo* : FI, G, PH, U,

(T. III) *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo* : G, PH, U,

(T. IV) *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo* : FI, G, U, USDA (Washington),

(T. V) *Icones plantarum, quae sunt flore irregulari hexapetalo* : G.

Pourtant, il s'avère qu'à part les tomes posthumes un assez grand nombre de bibliothèques dans le monde possèdent actuellement des oeuvres botaniques de RIVIN.

A. Le tome V : *Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo* [1] p. + 23 tabl.

Si les quatre tomes précédents de l'ouvrage de RIVIN datent de la dernière décennie du XVII^e siècle, ce cinquième tome (4^e tome de planches) n'a été publié, à titre posthume, qu'en 1764 grâce à Christian Gottlieb LUDWIG (1709-1773), lui-même botaniste. Très vite il a fait figure d'ouvrage rare dans les fonds anciens des bibliothèques européennes, alors que les tomes précédents demeuraient relativement plus accessibles⁵. Le tome V est sans doute évoqué, un siècle après sa parution, dans un catalogue de livres rares (GRAESSER, 1865) signalant à propos d'*Introductio generalis in rem herbariam* 1690-1699 : « Plusieurs exempl. contiennent encore des pl. supplém. ». Ce volume, qui ne contient que des planches botaniques, illustre la seizième classe de plantes (irrégulières hexapétales) définie par RIVIN. Il est essentiellement consacré à des plantes de la famille des Orchidées (Orchidaceae)⁶. Les exemplaires connus de cet ouvrage très rare contiennent de 17 à 23 planches botaniques.

PRITZEL (1872) et STAFLEU (1983) indiquent dans leurs catalogues respectifs 17 planches tout en signalant que 23 planches sont répertoriées dans *Bibliotheca Riviniana*. Les 17 planches correspondent à l'exemplaire de Genève qu'ils ont consulté l'un et l'autre. Les deux dernières planches (Tab. 22 et Tab. 23) représentent des espèces du genre *Melianthus* qui ne sont pas des Orchidées, mais des plantes sud-africaines de la famille des Melianthaceae (*Melianthus major* et *M. minor*⁷).

La qualité des représentations, telles celles que j'ai eu la chance de consulter à Strasbourg (Figures 3 à 6, p. 235-238), permet d'identifier facilement la plupart des plantes illustrées sur ces estampes et de leur attribuer un nom au regard de la nomenclature actuelle, ainsi que le fit HUTH en son temps.

Voici la liste des 39 dessins présents dans le tome V, avec la numérotation d'HEBENSTREIT et les noms linnéens proposés par le Pr. HUTH dans *Clavis Riviniana*. Cette numérotation est quelque peu différente de celle de l'exemplaire de Strasbourg pour les n° 8 à 12 et 18 à 21.

Tab.	Fig.	Hebenstreit 1726	Huth 1891 et nom actuel
1		Calceolus	Cypripedium calceolus Huds. = <i>C. calceolus</i> L.
2		Helleborine barba rubra	Epipactis latifolia All. = <i>E. helleborine</i> (L.) Crantz
3	1	Helleborine	Epipactis palustris Crantz = <i>E. palustris</i> (L.) Crantz
	2	Helleborine Brocbergensis	Peristylus albidus Lindl. = <i>Pseudorchis albida</i> (L.) A. Löve & D. Löve
4	1	Helleborine montana, foliis acutis, flore ex viridi & coeruleo rufescente violaceo	Epipactis latifolia All. = <i>E. helleborine</i> (L.) Crantz
	2	Helleborine alba, barba luteola	Cephalanthera grandiflora Babington = <i>C. damasonium</i> (Mill.) Druce
5	1	Helleborine flore carneo	<i>Cephalanthera rubra</i> Rich. ? (identification erronée)
	2	Damasonium flore alb.	Cephalanthera Xyphophyllum Rchb. fil. = <i>C. longifolia</i> (L.) K. Fritsch
6	1	Damasonium flore roseo	Cephalanthera rubra Rich. = <i>C. rubra</i> (L.) L.C.M. Richard
	2	Damasonium flore mixto	Epipactis latifolia L. var. viridans = <i>E. atrorubens</i> (Hoffm.) Besser
7	1	Ophris	Listera ovata R. Br. = <i>L. ovata</i> (L.) R. Br.
	2	Nidus	Neottia nidus avis Rich. = <i>Neottia nidus-avis</i> (L.) L.C.M. Richard
8	1	Satyrium flore luteolo	Orchis sambucina L. = <i>Dactylorhiza sambucina</i> (L.) Soó
	2	Satyrium flore albo	Platanthera montana Rch. fil. = <i>P. chlorantha</i> Cust. ex Rchb.
9	1	Palmata non maculata	Orchis latifolia L. = <i>Dactylorhiza sambucina</i> (L.) Soó ?
	2	Palmata maculatis foliis	Orchis latifolia L. = <i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó ?
10	1	Palmata angustifolia barba integra	Gymnadenia conopsea Rich. = <i>G. conopsea</i> (L.) R. Br.
	2	Palmata angustifolia sylvestris maculata	Orchis maculata L. = <i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó
11		Palmata major sylvestris folio maculato	<i>Orchis mascula</i> L.
12	1	Palmata palustris latifolia, spica foliosa	Orchis incarnata L. = <i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó
	2	Palmata palustris latifolia, maculata spica foliosa	Orchis latifolia L. = <i>Dactylorhiza majalis</i> (Rchb.) P.F. Hunt & Summerhayes
13	1	Orchis pratensis varii coloris	<i>Anacamptis morio</i> (L.) R.M. Bateman et al.
	2	Orchis referens Vespam	Ophrys muscifera Huds. = <i>O. insectifera</i> L.
	3	Orchis referens fucum	Ophrys fuciflora Rchb. = <i>O. fuciflora</i> (F.W. Schmidt) Moench
14	1	Orchis flore conglobato purpureo	Anacamptis pyramidalis Rch. = <i>A. pyramidalis</i> (L.) L.C.M. Richard

4 Il s'agit possiblement de l'exemplaire que détenait TREVIRANUS, lequel fait état de 4 planches manquantes.

5 Ils ont malgré tout toujours été rares, comme l'indique un ouvrage de 1791 (Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés - p. 496) : « Ouvrage fort estimé, & dont les exemplaires ne sont pas communs. Vend. 130 livres à l'Hôtel de Bullion, en 1786, mais ordinairement 50-à-60 livres ». On peut évaluer ce prix moyen à 650 €.

6 Dès 1726, H.B. RUPP fait référence, dans *Flora jenensis*, à certaines de ces orchidées avec la nomenclature de RIVIN dont il avait adopté le système. De même, ces plantes sont citées sous Riv. Hexap. dans un livre de 1735 nommé *Designatio Plantarum quas Hortus August. Friderici Waltheri pathologiae professoris lipsiensis complectitur* par A. F. WALTHER.

7 Ces deux noms sont qualifiés d'« unresolved names » sur le site www.theplantlist.org.



Figure 3. Planche 3 de Rivin. *Epipactis palustris*, *Pseudorchis albida*



Figure 4. Planche 7 de Rivin. *Listera ovata*, *Neottia nidus-avis*



Figure 5. Planche 13 de Rivin. *Orchis morio*, *Ophrys insectifera*, *Ophrys fuciflora*



Figure 6. Planche 20 de Rivin. *Himantoglossum hircinum*

	2	Orchis spiralis	Spiranthes spiralis Koch. = <i>S. spiralis</i> (L.) Chevall.
15	1	Orchis Mascula	Orchis militaris Huds. (O. Rivini Gouan) = <i>O. militaris</i> L.
	2	Orchis Militaris	Orchis tridentata Scop. = <i>Neotinea tridentata</i> (Scop.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
16		Orchis major	<i>Orchis purpurea</i> Huds.
17	1	Orchis minor	Orchis ustulata L. = <i>Neotinea ustulata</i> (L.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
	2	Orchis minima	Orchis ustulata L. = <i>Neotinea ustulata</i> (L.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
18	1	Orchis barba quadripartita longiore punctata	Orchis laxiflora Lam. = <i>Anacamptis laxiflora</i> (Lam.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
	2	Orchis flore parvo viridi purpureo	Orchis coriophora L. = <i>Anacamptis coriophora</i> (L.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
19		Orchis foliis gladioli flore magno roseo ⁸	Orchis laxiflora Lam. var. palustris = <i>Anacamptis palustris</i> (Jacq.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
20		Orchis barbata, Hirci odore, sive foetida	<i>Aceras hircina</i> Lindl. = <i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.
21	1	Orchis muscam referens	Ophrys muscifera Huds. = <i>O. insectifera</i> L.
	2	Orchis angustifolia	Orchis laxiflora Lam. = <i>Anacamptis laxiflora</i> (Lam.) R.M. Bateman <i>et al.</i>
22	1	Melianthus	<i>Melianthus major</i> L.
	2	Melianthus minor	<i>Melianthus minor</i> L.

Cependant, après un examen détaillé de ces dessins, on peut contester certaines interprétations de HUTH :

- sur la planche 4.1, on peut également imaginer *E. atrorubens* ;
- la planche 5.1 représente à l'évidence un *Epipactis* (*E. muelleri* ?) et non *Cephalanthera rubra* ;
- pour les planches 9.1 et 9.2, que HUTH attribue à *Orchis latifolia* L., on peut penser respectivement à *D. sambucina* et *D. maculata* ;
- la planche 18.1, que HUTH attribue à *Orchis laxiflora* Lam., fait plutôt penser à *Anacamptis palustris*.

Dans tous les exemplaires contenant 17 planches, ce sont les planches 4, 12, 18, 19, 20, 21 qui manquent.

À l'issue de mes recherches, je ne comptabilise que treize exemplaires au monde du tome V de l'œuvre maîtresse de RIVIN, dont sept complets (23 pl.) :

- Chicago (Lenhardt Library – Botanic garden) : le tome V est présent avec 17 pl. ;
- Dresde (Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden) : le tome V est présent avec 23 pl. ;
- Genève (bibliothèque du Jardin botanique) : le tome V est présent avec 17 pl. ;
- Halle (Leopoldina Bibliothek) : le tome V est présent avec 23 pl. ;
- Leyde (Naturalis Biodiversity Center) : le tome V est présent avec 17 p. ;
- Londres (The British Library) : le tome V est présent avec 23 p. ;
- New York (LuEsther T. Mertz Library – Botanical garden) : le tome V est présent avec 17 pl. ;
- Padoue (Biblioteca dell'Orto botanico dell'Università) : le tome V est présent avec 23 pl. ;
- Paris (Bibliothèque nationale de France) : le tome V est présent avec 17 pl. ;
- Rostock (Universitätsbibliothek) : le tome V est présent avec 17 pl. ;
- Saint Louis (Peter H. Raven Library – Missouri botanical garden) : le tome V est présent avec 23 pl. ;
- Strasbourg (SCD de l'Université) : le tome V est présent avec 23 pl. ;
- Washington (Library of Congress) : le tome V est présent avec 23 pl.

J'ai essayé de retracer l'histoire de chacun de ces exemplaires, signalés par le passé ou ayant survécu jusqu'à aujourd'hui mais, malgré les recherches aimablement faites par les bibliothécaires des organismes détenteurs de l'ouvrage, l'origine de la plupart de ces exemplaires reste indéterminée. J'ignore combien d'exemplaires des tomes V et VI ont pu être initialement édités, mais il est probable que ce nombre était très restreint⁹, compte tenu de l'investissement financier que nécessitait à l'époque une telle publication. Les destructions postérieures, suite aux conflits qui ont émaillé le XIX^e et le XX^e siècles, rendent les « survivants » d'autant plus précieux.

J'ai effectué l'essentiel de mes recherches à partir des catalogues de bibliothèques répertoriés sur le site de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS <http://www.bibliotheque.sorbonne.fr/sid/spip.php?rubrique1>) ainsi que dans les catalogues des plus grandes bibliothèques mondiales. Naturellement, il n'était pas envisageable de consulter l'intégralité de ces catalogues et il est possible que des exemplaires supplémentaires existent dans quelque autre bibliothèque ou bien chez des collectionneurs privés.

L'exemplaire perdu de Berlin (Allemagne)

La Königlichen Bibliothek de Berlin détenait, avant la Seconde Guerre mondiale, l'ensemble le plus complet des œuvres botaniques de RIVIN, ainsi que le dit HUTH. Le tome I y était présent dans ses trois éditions successives, accompagné des tomes II à VI. Ces ouvrages ont été déplacés pendant la Seconde Guerre mondiale et la plupart sont considérés comme perdus (Kriegsverlust) par l'actuelle Staatsbibliothek de Berlin. Celle-ci ne conserve plus que les éditions de 1696 et de 1720 du tome I, l'exemplaire de l'édition princeps et les tomes de planches ayant malheureusement disparu. L'origine de ces volumes n'est pas clairement identifiable mais elle remonte au moins à 1840.

A1. L'exemplaire de Chicago (USA)

La Lenhardt Library, au Chicago Botanic Garden, conserve un exemplaire des tomes IV et V. Ils ont été acquis en 2002 auprès de la Massachusetts Horticultural Society¹⁰ (les planches en portent le cachet) qui les avait elle-même obtenus en 1894 d'Edward Lewis STURTEVANT (1842-1898). Celui-ci avait constitué une remarquable collection d'ouvrages de botanique prélinnéens dont certains se retrouvent aussi à Saint Louis.

Le tome V apparaît dans *Transactions of the Massachusetts Horticultural Society for the year 1894* (1895 partie 2 : 397). Il y est précisé que les 17 planches, non numérotées, d'*Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo* sont accompagnées de douze planches provenant d'un autre travail. Ces dernières constituent l'ouvrage nommé *Tyrocinium botanicum* (voir p. 247). Origine : E. L. STURTEVANT

⁸ Pour cette planche, HALLER cite une seconde figure sous *O. angustifolia*. Ni l'exemplaire consulté par HUTH ni les exemplaires actuels ne la montrent.

⁹ En 1771, A. von HALLER fait le commentaire suivant à propos du tome V : « Splendidissimum caeterum opus, & quod a paucis superetur, si omnia reputaveris » soit « Ouvrage par ailleurs des plus remarquables, et dont peu d'exemplaires subsistent, si tant est qu'on puisse tous les compter ».

De même, selon DU PETIT-THOUARS (op. cit.) : « C'est encore plus rarement qu'on peut se procurer un quatrième *Specimen*, que Ludwig fit paraître plusieurs années après la mort de Rivinus. Il contient les *hexapétales* irrégulières, dont le plus grand nombre appartient à la famille des *orchidées*. C'est donc environ cinq cents figures que Rivinus a fait exécuter magnifiquement ; mais nulle part on n'a fait le recensement de ce beau travail ».

¹⁰ Cette institution, que j'ai contactée, n'a pas pu m'en apprendre plus sur l'origine première de l'ouvrage.

A2. L'exemplaire de Dresde (Allemagne)

Dans son article, HUTH fait référence à un exemplaire conservé à la Königliche Öffentliche Bibliothek de Dresde, qu'il qualifie d'un des plus beaux et plus complets qu'il connaisse. Les cinq premiers tomes d'*Introductio generalis in rem herbariam* y sont alors présents avec la composition suivante reconstituée, pour les volumes de planches, d'après son catalogue et ses notes de bas de page :

- *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo* : 125 planches (deux dessins manquent mais d'autres ne se trouvent que dans cet exemplaire ; il est à noter que les planches 1 à 38 sont coloriées à la main)
- *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo* : 121 planches
- *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo* : 139 planches
- Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo* : 23 planches (un dessin manque)

L'ensemble des œuvres de RIVIN alors conservées à Dresde apparaît dans le catalogue de la *Bibliotheca Electoralis publica* (Kurfürstliche Öffentliche Bibliothek ; 1786-1806) qui fait état de onze volumes : quatre exemplaires de *Introductio generalis in rem herbariam*, deux exemplaires d'*Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo* ainsi que d'*Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo* et d'*Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo* auxquels se rajoute un exemplaire d'*Ordo plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo*. Ceux-ci ont subsisté jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, mais certains ont sans doute été égarés ou détruits lors du conflit, puisqu'après révision du catalogue, en 1973, n'apparaissent plus que les tomes I, II, III et V, réellement présents à l'heure actuelle à la Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden (SLUB). Les volumes conservés aujourd'hui sont peut-être ceux que HUTH a consultés¹¹.

Ces ouvrages de RIVIN proviennent en partie de la bibliothèque du comte Heinrich von BRÜHL (1700-1763), premier ministre d'Auguste III, roi de Pologne et grand électeur de Saxe. Richissime mécène des arts et des sciences, il possédait une collection de 70 000 volumes dont certains, parmi lesquels les tomes II et III, furent achetés par la bibliothèque de Dresde (Königliche Bibliothek zu Dresden) en 1768. En revanche, les indications que l'on trouve sur l'exemplaire d'*Ordo plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo* (titré *Rivini Herbar. T. IV*), postérieur à sa mort, suggèrent que l'ouvrage est passé directement de l'imprimerie à la Kurfürstliche Öffentliche Bibliothek (K. SCHELLBACH, comm. pers.). Le tome V contient les 23 planches originales. Origine : H. VON BRÜHL ?

A3. L'exemplaire de Genève (Suisse)

Les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève possèdent dans leur bibliothèque le tome I dans son édition d'origine ainsi que les tomes II à V.

HUTH mentionne dans son étude un exemplaire détenu par la *Bibliotheca Candolleana* de Genève dans lequel le tome V contient 17 planches. Il ne semble pas l'avoir vu lui-même, mais en signale la mention dans l'ouvrage de G. PRITZEL. Ce dernier ne fait d'ailleurs référence qu'à cet exemplaire genevois (p. 265), ainsi que le font STAFLEU et COWAN dans le volume 4 de leur catalogue (p. 807). Le tome V contient 17 planches non numérotées d'*Icones plantarum, quae sunt flore irregulari hexapetalo* auxquelles s'ajoutent 66 planches reprises du tome IV (BURDET, 1985). Cela explique l'indication de 84 pl. que l'on trouve dans STAFLEU (1920) pour cet ouvrage. Les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève m'ont confirmé la présence actuelle de l'ouvrage dans leur bibliothèque. Il est issu de la collection d'Augustin Pyramus DE CANDOLLE (1778-1841), lequel a fondé le jardin botanique de cette ville en 1817. La bibliothèque du Conservatoire botanique elle-même date de 1824-1825 mais la collection personnelle de livres botaniques d'A. P. DE CANDOLLE n'a été léguée qu'en 1921 à la ville de Genève par la famille DE CANDOLLE (BURDET, 1985). Origine : A. P. DE CANDOLLE

A4. L'exemplaire de Halle (Allemagne)

La bibliothèque de la Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina détient le tome I dans sa deuxième édition. Il s'y rajoute un recueil de 122 planches¹² sous le titre *Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo* [S.l.], (1720) [122] Bl. ; 2^o. Cet ensemble incomplet (*Ordines plantarum fragmentum*) est en fait constitué de planches issues des volumes II, III, IV et V et contient précisément :

- 2 pl. de *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo*,
- 2 pl. de *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo*,
- 2 pl. de *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo*,
- 23 pl. de *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo*.

Les 93 autres planches (*Variorum ordinum plantae*) proviennent d'un tome non publié qui est l'*Opus supplementum* (voir p. 12). Ce recueil de planches a été légué à la Hallesche Naturforschende Gesellschaft (Société naturaliste de Halle fondée en 1779) par un de ses membres, le Dr. Julius ROSENBAUM (1807-1874). Après la disparition de la Société, à la fin des années 1930, il a été transféré à la bibliothèque Leopoldina en 1942.

Il n'existe pas de lien attesté entre cet ouvrage et K. P. J. SPRENGEL. Cependant, ce dernier fut membre de la Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina, tout comme le fut J. E. HEBENSTREIT.

Origine : J. ROSENBAUM.

A5. L'exemplaire de Leyde (Pays-Bas)

Parmi les œuvres originales de RIVIN, la bibliothèque de l'université de Leyde ne conserve de nos jours que les deux dernières éditions du tome I et un exemplaire de 17 planches du tome V.

Le Naturalis Biodiversity Center, où se trouve l'ouvrage, est l'héritier du National Herbarium of the Netherlands, créé en 1999. Celui-ci est issu de la fusion des collections des trois principales universités des Pays-Bas : le Rijksherbarium Leiden (1829), l'Herbier de l'Université d'Utrecht (1816)¹³ et l'Herbarium Vadense (1896) de l'Université de Wageningen. L'origine d'une grande majorité de ses collections ne peut être déterminée, soit que les ouvrages n'aient pas été enregistrés, soit que leur enregistrement ait été perdu au fil du temps (J. Bos, comm. pers.).

Origine : indéterminée.

¹¹ Cependant, il signale que le tome V est accompagné des 12 planches du *Tyrocinium botanicum* dont on ne trouve plus aucune trace dans cette bibliothèque.

¹² L'index qui accompagne l'ouvrage n'en répertorie que 120, mais le nombre de planches est bien 122.

¹³ La bibliothèque de l'Université d'Utrecht conserve encore des exemplaires des tomes I à IV, conformément aux indications de STAFLEU & COWAN.

A6. L'exemplaire de Londres (Royaume Uni)

La British Library possède tous les volumes de l'œuvre botanique de RIVIN, certains en deux exemplaires provenant de deux sources différentes. L'ensemble le plus complet est formé de quatre volumes, le premier regroupant les tomes I et II, le quatrième regroupant les tomes V et VI. Ces exemplaires proviennent de la collection du célèbre naturaliste anglais Joseph BANKS comme l'indique l'estampille « Jos. Banks » apposée sur le dernier volume (S. A. RUSSELL, comm. pers.). Le tome V, avec ses 23 planches, est inclus dans le quatrième volume.

Sir Joseph BANKS (1743-1820) fut l'un des botanistes les plus réputés de son temps. Tout auréolé de sa participation au premier voyage de James COOK autour du monde (1768-1771), il fut élu président de la Royal Society, puis dirigea les Jardins botaniques royaux de Kew. Sa bibliothèque et son herbier, d'abord légués à Robert BROWN (1773-1858), autre célèbre botaniste écossais, furent transférés au British Museum en 1827.

Origine : J. BANKS

A7. L'exemplaire de New York (USA)

Dans les collections de la Mertz Library, au New York Botanical Garden, on trouve le tome I dans sa première édition ainsi que les tomes II à V. Ce dernier ne contient que 17 planches non numérotées.

Le tome V a été acheté pendant l'été 1902 grâce au Special Book Fund créé l'année précédente et financé par les mécènes du Jardin botanique dont Andrew CARNEGIE et J. Pierpont MORGAN. Ces ouvrages de RIVIN font partie d'une collection de quelque 400 à 500 anciens livres de botanique acquise par le NYBG à Berlin (Journal of the NYBG, **III**, nov. 1902 : 204). Aucun élément n'indique les précédents propriétaires de l'ouvrage. Cependant, les filigranes du papier des autres tomes montrent qu'ils ont été fabriqués à Bâle en 1700 et leurs pages portent les initiales de l'auteur D A Q R (M. LONG, comm. pers.). Il est possible que ce lot provienne de la librairie de W. JUNK qui a par ailleurs vendu l'ouvrage à la bibliothèque du Congrès de Washington et peut-être aussi au Missouri Botanical Garden.

Origine : indéterminée.

A8. L'exemplaire de Padoue (Italie)

La bibliothèque du Jardin botanique de l'Université de Padoue (Biblioteca dell'Orto botanico dell'universita degli studi di Padova) détient le tome I dans sa première édition ainsi que l'intégralité des tomes II à V. Ces ouvrages ont précédemment appartenu à Giovanni MARSILI (1727-1795) puis à Giuseppe Antonio BONATO (1753-1836). Le premier fut titulaire de la chaire de botanique à l'Université de Padoue et dirigea le Jardin botanique de cette ville entre 1760 et 1794. Il légua ses récoltes botaniques et sa bibliothèque, riche de 2 400 ouvrages, au Jardin botanique. Ce fonds fut par la suite préservé et augmenté par son collaborateur et successeur, G. A. BONATO, qui est à l'origine de la création du Musée botanique (herbier et bibliothèque) de Padoue en 1835.

Origine : G. MARSILI.

A9. L'exemplaire de Paris (France)

À la Bibliothèque nationale de France, on trouve un exemplaire du tome V comportant 17 planches, avec la même composition que les exemplaires analogues. Il est accompagné des 1^{re} et 3^e éditions du tome I ainsi que des tomes II, III et IV. La BNF est par ailleurs une des rares institutions à détenir un exemplaire du *Tyrocinium botanicum*. Ces ouvrages portent l'estampille de la Bibliothèque royale, qui était utilisée entre 1833 et 1848. Ils ont donc intégré les collections sous le règne de Louis-Philippe 1^{er}, mais il est impossible d'en savoir plus sur leur origine première (H. BOUCHARÉB, comm. pers.).

Origine : indéterminée.

A10. L'exemplaire de Rostock (Allemagne)

La bibliothèque de l'université possède la première édition du tome I, ainsi que les tomes II à V, lequel contient 17 planches. C'est également une des cinq bibliothèques au monde à posséder une partie des planches du tome VI, précisément 26 d'entre elles. La liste manuscrite de ces planches porte le cachet de la Bibliotheca Academiae Rostochiensis. Elles sont arrivées à la bibliothèque entre 1837 et 1860, mais on n'en connaît pas l'origine exacte (C. MICHAELIS, comm. pers.). Peut-être ces ouvrages faisaient-ils partie du legs fait à la bibliothèque par Georg Gustav DETHARDING (1765-1838), médecin et botaniste de Rostock, bien qu'ils n'apparaissent pas dans le catalogue de cette donation.

Origine : indéterminée.

A11. L'exemplaire de Saint Louis (USA)

À la Peter H. Raven Library du Missouri Botanical Garden, se trouve le tome I dans sa première édition, accompagné des tomes II à V.

Un exemplaire de *Introduction generalis in rem herbariam* (regroupant les tomes I à IV) est signalé dans le 7^e rapport annuel (1896 : *The Sturtevant Prelinlean library of the Missouri Botanical Garden*, p. 192). Il a été légué en 1892 au Missouri Botanical Garden par Edward Lewis STURTEVANT, mais il ne contient pas le tome V.

L'autre exemplaire présent aujourd'hui dans les collections de cette bibliothèque a été acquis en 1903, possiblement auprès de W. JUNK, et contient les 23 planches (non numérotées) du tome V.

Il est fait mention de l'ouvrage dans le 14^e rapport annuel du Missouri Botanical Garden (*Supplementary Catalogue of the Sturtevant Prelinlean Library* p. 300-301) sous la forme suivante : [Rivinus, Augustus Qvirinvs] : Icones plantarum, quae sunt flore irregulari hexapetalo. — [Lipsiae, circa 1760]. —23 pl. —With Rivinus, Introd. generalis. Il porte l'annotation du vendeur « beautiful copy 1883 ».

Wilhelm JUNK (1866-1942), d'origine tchèque, était un entomologiste et marchand de livres anciens spécialisé dans l'histoire naturelle dont la librairie berlinoise « Antiquariaat Junk » occupait la première place dans ce domaine en Europe au début du xx^e siècle. Ses successeurs continuent à exercer la même activité, sous le même nom, à La Haye (NL). Ils ne possèdent pas d'archives relatives à cette époque et n'ont donc pas pu confirmer mon hypothèse quant à l'origine de l'exemplaire de Saint Louis.

Quelques informations complémentaires se trouvent dans *Rara historico-naturalia et mathematica* vol. 1 (1900-1913) de ce même Wilhelm JUNK, cité en 1903 dans le 14^e rapport annuel du Missouri Botanical Garden : « Das einzige gleich vollständige Exemplar, welches existirt. Schon der alte Sprengel nennt das Buch ein « opus rarissimum » Speciell die Tafeln « Ordo flore

14 Jean-François SÉGUIER (1703-1784) : botaniste et épigraphiste français, auteur en 1740 de *Bibliotheca botanica*.

Joseph Paul von COBRES (1737?-1825) : banquier et collectionneur allemand ayant constitué un cabinet d'Histoire Naturelle et une bibliothèque remarquable décrits en 1782 dans *Deliciae Cobresianae - Buchersammlung zur Naturgeschichte* (2 vol.).

hexapetalo », die C. G. Ludwig lange nach dem Tode des Autors herausgegeben hat, sind von einer ausserordentlichen Seltenheit. Linné, Seguier, Cobres¹⁴ und andere Forscher und Bibliographen kennen diesen Theil nicht. Pritzel hat ihn nur in einem Exemplar mit 17 Tafeln, dem in der Bibliothek de Candolle befindlichen gesehen.

Jedoch der VI. Theil, der erst viel später erschien, dürfte wohl nur in [diesem] Exemplar erhalten geblieben sein. Huth hat ihn in den vielen Bibliotheken, die er durchforscht hat, nirgendwo gesehen ».

C'est-à-dire : « Exemplaire unique et particulièrement complet. Déjà Sprengel père qualifiait ce livre d'« opus rarissimum ». En particulier les planches « Ordo flore hexapetalo », que C. G. Ludwig édita bien après la mort de l'auteur, sont d'une extrême rareté. Linné, Séguier, Cobres et d'autres chercheurs et bibliographes ne connaissaient pas ce volume. Pritzel n'en a vu qu'un seul exemplaire, avec 17 planches, qui se trouve dans la bibliothèque de Candolle. Cependant, le sixième volume, qui n'a paru que bien plus tard, ne subsisterait qu'en un seul exemplaire et mérite davantage ce titre. Huth l'a recherché dans de nombreuses bibliothèques mais ne l'a vu nulle part. »

Origine : W. JUNK ?

A12. L'exemplaire de Strasbourg (France)

Le service commun de la documentation de l'université de Strasbourg détient les six tomes de l'œuvre botanique de RIVIN. Les tomes I à V sont réunis en un seul ouvrage. Le tome VI constitue un ouvrage séparé.

La présence du tampon d'Hippocrate en tête de ces ouvrages atteste qu'ils ont appartenu à la bibliothèque de la Faculté de médecine, une des cinq facultés (avec théologie protestante, droit, sciences et lettres) de l'Académie de Strasbourg qui a succédé, entre 1815 et 1870, à l'université impériale de l'époque napoléonienne. Ils ont ensuite regagné les collections de la Kaiserliche Universitäts und Landesbibliothek zu Strassburg (1872-1918) devenue l'actuelle BNU, comme en atteste l'inscription dans les vieux cahiers d'inventaire de la BNU, dits Registres noirs, sans pour autant que la BNU ait éprouvé le besoin d'apposer un nouveau tampon sur les tomes. Par ailleurs la bibliothèque Blaise Pascal où sont actuellement conservés ces documents est l'ancienne Annexe sciences et techniques de la BNU, où ont été transférées, en 1968, les collections se rapportant à ces disciplines (N. HEID, comm. pers.).

La première page, manuscrite, du *Supplementum ad ordo plantarum* permet de supposer qu'une partie des ouvrages de RIVIN provenait de la bibliothèque de Jean HERMANN (1738-1800). Cette note suggère qu'il aurait rédigé l'index du tome V (*Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo*) - et numéroté les planches des tomes II à V - en suivant les indications d'HEBENSTREIT, mais l'examen d'autres manuscrits d'HERMANN va à l'encontre de cette hypothèse. Le tome VI n'est visiblement pas numéroté de la même main.

La bibliothèque d'HERMANN, composée de milliers de volumes d'histoire naturelle et autres sciences, a été acquise¹⁵ en 1802 par la ville de Strasbourg pour le Musée d'histoire naturelle de la ville (fondé en 1804, actuel Musée zoologique). Son gendre Frédéric-Louis HAMMER, « qui avait été nommé conservateur du Musée a enrichi cette collection d'un grand nombre de pièces rares » (VIEL, 1989). J'ai consulté, à la BNU de Strasbourg, le catalogue de la bibliothèque d'HERMANN (*Catalogus bibliothecae Joannis Hermann et Frid. Lud. Hammer*) établi en 1813 : il ne fait état que des tomes I à IV, les ouvrages de planches (indiqués « rarus ») ayant été effectivement rajoutés par HAMMER. Les tomes V et VI proviennent donc probablement d'une autre source.

Origine : indéterminée.

A13. L'exemplaire de Washington (USA)

La bibliothèque du Congrès, la plus importante au monde, détient un exemplaire d'*Introduction generalis in rem herbariam* totalisant, selon le catalogue en ligne, 513 planches botaniques en quatre volumes. Cependant, la spécialiste des livres rares de cette bibliothèque ne m'a confirmé la présence que de deux volumes de cet exemplaire avec 413 planches réparties ainsi :

- premier volume : tome II avec 123 pl. ; tome III avec 119 pl. ; tome IV avec 136 pl.,
- second volume : tome V avec 23 pl. ; tome VI avec 12 pl.

Certaines planches sont coloriées à la main, ce qui rappelle le commentaire de HUTH à propos de l'exemplaire de Dresde. Voici donc une bibliothèque où sont présents le tome V dans son intégralité, ainsi que quelques planches du tome VI.

Ces ouvrages de planches botaniques ont été acquis auprès de W. JUNK, à une date indéterminée antérieure à 1934 (K. WOODRELL, comm. pers.). Chacun des deux volumes porte une étiquette libellée :

W. Junk

Verlag u. Buchhandl. f. naturwiss. u. mathemat.

Berlin W15

Au premier volume est inclus un extrait de catalogue indiquant le prix de l'ensemble : 400 \$¹⁶.

Origine : W. JUNK.

Le tome VI : *Tomus supplementorum ad opus botanicum*

Plus rare encore que le précédent est le tome VI, autre oeuvre posthume connue sous le nom de *Tomus supplement(or)um ad opus botanicum* dont un seul exemplaire était connu à la fin du XIX^e siècle, à la Königlichen Bibliothek de Berlin ! Cet ouvrage, dont on ignore le lieu et la date d'impression, n'est apparu qu'entre 1773 et 1777 puisque HALLER ne le signale pas dans son catalogue de 1772 alors qu'Andreas Ernst ETLINGER fait référence à certaines de ses planches dans son étude *Commentatio botanico-medica de Salvia* en 1777.

Il ne semblait pas connu de Kurt SPRENGEL en 1808 lorsqu'il écrit, à propos des dernières œuvres de RIVIN : « Superfuerunt hexapetalae irregulares, quas Ludwigius nitidissime edidit. Orchides praeprimis, inter quas nova O. albida. Cum his enumerat Hebenstreitius 219 species, quas partim vacuis priorum tabularum spatiis adsculptas reliquit. Nunquam eae prodierunt. », soit « Ont subsisté les *hexapetalae irregulares* que Ludwig a élégamment éditées. Principalement des orchidées, parmi lesquelles le nouveau *O. albida*. Avec elles, Hebenstreit (*De continuanda Rivin. Industr.* p. 21) a énuméré 219 espèces qui correspondent en partie à des espaces vides sur les planches des tomes précédents. Ces images n'ont jamais vu le jour ». Il faisait ainsi allusion, en grande partie, au *Tomus Supplementum* qui, ainsi que son nom l'indique, renferme des espèces appartenant aux trois ordres des tomes II, III et IV, non représentées précédemment, ce que confirme la composition du dernier volume des œuvres de RIVIN conservé à Londres.

Ce volume londonien, rassemblant 130 planches, est lui-même subdivisé en quatre sections :

- la première constitue un exemplaire complet du tome V ;
- les deuxième, troisième et quatrième sections, dont les titres manuscrits (sans doute par J. BANKS) sont *Ordo plantarum*

¹⁵ Pour 40 000 francs or (environ 120 000 €).

¹⁶ Il est très difficile d'évaluer l'équivalent actuel de cette somme, d'autant que la date exacte d'achat n'est pas connue. Par rapport à la valeur du dollar de 1934, cette somme peut être évaluée à plus de 7 000 dollars actuels. S'il a été acquis au début du XX^e siècle, comme le fut l'exemplaire de St Louis probablement acheté au même libraire, cela représente plutôt 11 000 dollars.

quae sunt flore irregulari monopetalo, *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo* et *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo*, regroupent 107 autres planches parmi les 112 du *Tomus supplementum* répertoriées par HUTH¹⁷.

Dans l'exemplaire que HUTH a consulté à Berlin, trois de ces planches sont indiquées vierges (leeres Blatt)¹⁸, ce qui ramène le nombre de planches dessinées à 109, contenant 142 représentations de plantes. Celles-ci sont essentiellement des Lamiacées et des Scrophulariacées parmi lesquelles se « perdent » quelques représentants d'autres familles dont une Orchidée (pl. 101.1 : *Pogonia ophioglossoides* selon HUTH)¹⁹ !

J'ai eu la grande surprise de découvrir, au cours de mes recherches, que 107 au moins de ces planches (deux planches, non paginées, de l'ouvrage sont en fait des copies issues du tome II) sont présentes à la bibliothèque Blaise Pascal du SDC de Strasbourg, sous le nom de *Supplementum ad opus botan. Rivini* ! Les noms qu'elles portent correspondent à la liste établie par HEBENSTREIT qui fut reprise et complétée par HUTH. Par rapport à la liste d'HEBENSTREIT, l'exemplaire de Strasbourg ne contient pas les planches n° 5 (*Valerianella galeata Africana/V. galeata perennis*), 32 (*Calametha flore magno*), 57 (*Salvia orientalis calice amplo/S. foliis alatis*) et 62 (*Cedronella lusitanica*), conformément aux commentaires de TREVIRANUS. Quant à la planche 28 (*Horminum flore variegata humile*), il se peut qu'une planche sans nom de l'exemplaire de Strasbourg lui corresponde.

J'ai déjà signalé précédemment l'existence de quatre autres exemplaires de cet ouvrage, à la British Library de Londres, à la bibliothèque du Congrès de Washington, à la bibliothèque Leopoldina de Halle et à la bibliothèque de l'université de Rostock. Chacun d'eux est cependant incomplet, ne contenant de toute façon pas les quatre planches nommées ci-dessus qui semblent bien ne plus exister nulle part. L'exemplaire de Londres contient 107 des 112 planches originales. Celui de Halle en contient 93, celui de Rostock 26 et celui de Washington seulement 12.

L'exemplaire de Berlin ayant disparu pendant la Seconde Guerre mondiale, cela confère à l'exemplaire de Strasbourg un caractère exceptionnel de par sa composition. L'université de Strasbourg est en effet le dépositaire de la collection la plus complète et la mieux conservée des oeuvres botaniques de RIVIN puisqu'on y trouve la quasi-totalité des planches originales. Cet ensemble mérite donc largement le nom d'« opus rarissimum » que Christian Konrad SPRENGEL (1750-1816), oncle de Kurt SPRENGEL, a attribué aux publications de RIVIN !

B. *Tyrocinium botanicum*

Cet ouvrage, dont le titre complet est *Tyrocinium Botanicum, seu Characteres Plantarum* (Apprentissage de la botanique ou Les caractères des plantes), est composé de douze planches botaniques. Chacune d'elles se présente sous la forme d'une grille où sont illustrés les fleurs et fruits de 192 genres végétaux au total (voir Annexe 2 p. 247), classés selon le système de RIVIN. J'en ai trouvé la trace au Chicago Botanic Garden, où il complète les 17 planches de *Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo*, ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France et à la bibliothèque de l'université de Leipzig. HUTH y fait allusion dans son étude, citant l'unique exemplaire qu'il avait consulté à la bibliothèque de Dresde. Les douze planches portent les titres suivants :

1. Monopetala unicapsularia
2. Monopetala bicapsularia
3. Monopetala tricapsularia
4. Monopetala quadricapsularia etc.
5. Monopetala semine nudo
6. Monopetala fructu major
7. Monopetala fructu majore polypyreno
8. Monopetala bacca monopyrena
9. Monopetala bacca polypyrena
10. Tetrapetala unicapsularia
11. Pentapetala fructu monopyreno
12. Pentapetala fructu majore polypyreno

Pas plus que pour le tome VI, sa date d'édition n'est connue. En 1726, HEBENSTREIT l'évoque bien, mais en tant qu'ouvrage inédit de RIVIN comme le sont à l'époque les tomes V et VI. Quelques éléments à son sujet se trouvent dans la note manuscrite qui accompagne l'exemplaire de la BNF : « Augusti Quirini Rivini, *Tyrocinium Botanicum seu Characteres Plantarum*. Ces douze planches dont je n'ai jamais vu un second exemplaire ont été recueillies et sauvées des Manuscrits de Rivin, qui avait entrepris des travaux immenses en botanique... Je présume qu'elles devaient composer l'ouvrage désigné dans la vie de Rivin par Geo. Sam. Hermann au nombre des manuscrits inédits de l'auteur sous le titre de *Tyrocinium Botanicum* ». L'ouvrage, sans doute récupéré en Allemagne pendant la Révolution ou l'Empire, a intégré les collections de la BNF sous le règne de Louis-Philippe (G. GUILLEMINOT, comm. pers.).

C. Autres documents

L'herbier de RIVIN, que TOURNEFORT lui avait offert, a été conservé un temps à Dresde (TREVIRANUS, 1827) où il a été détruit dans un incendie en 1849²⁰ (STAFLEU, 1983). Sa présence est attestée dans un ouvrage de 1845 (A. LASEGUE, *Musée botanique de M. Benjamin Delessert*, p. 335) : « Les herbiers de Rivin, Hebenstreit et de Ludwig sont conservés à Dresde ».

La plupart des dessins originaux qui ont servi à la réalisation des matrices en cuivre ont été intégrés à l'herbier de LUDWIG puis transmis à un négociant de Leipzig. Par ailleurs, les originaux de ces matrices destinées à l'impression des ouvrages de RIVIN ont disparu : héritées, toutes ou en partie, par sa fille unique Johanna Katharina puis par son petit-fils Georg August LANGGUTH, elles ont été détruites dans un incendie en 1814 ou refondues juste après (TREVIRANUS, 1827).

Selon TREVIRANUS, des manuscrits botaniques de RIVIN cités par certains auteurs ont probablement disparu ou n'ont jamais été publiés. En 1726 en effet, HEBENSTREIT fait allusion à 25 planches de *Plantae flore hexapetalo irregulari* dont on ne trouve trace nulle part ailleurs et qui n'ont probablement jamais été gravées. Elles représentent des orchidées européennes mais aussi des orchidées du Nouveau Monde et des Indes Orientales (voir Annexe 1 p. 246). On trouve quelques noms de cette liste (pl. 21 à 24) sur des planches de l'ouvrage *Jacobi Breynii Gedanensis exoticarum aliarumque minus cognitarum Plantarum Centuria*

17 Liste disponible en ligne à <http://digital.ub.uni-duesseldorf.de/ulbdsp/periodical/titleinfo/5170695>

18 TREVIRANUS signale quatre planches manquantes dans son propre exemplaire. Le statut de la planche 62 est incertain car bien qu'indiquée manquante par TREVIRANUS, HUTH semble l'avoir vue à Berlin. De plus, HUTH signale par ailleurs dans son article que ce sont cinq planches qui manquent dans l'exemplaire de Berlin, et non trois comme cela apparaît dans la liste qu'il fournit en annexe !

19 TREVIRANUS n'y fait aucune allusion dans son étude de l'ouvrage lorsqu'il évoque la planche 101. La deuxième figure de celle-ci (en haut à droite de la planche) n'est d'ailleurs pas nommée à l'origine. Cependant, l'image numérisée de l'exemplaire de Strasbourg confirme cette détermination.

20 Sans doute au cours du second siège de Wittenberg (22/10/1813 au 13/01/1814) par les armées prussiennes contre la garnison française qui occupait les lieux après la bataille de Leipzig.

prima (J. BREYNIUS, 1678, pl. 42 à 45). Ces planches, bien que de facture et de qualité identiques, ne peuvent être attribuées à RIVIN dont les travaux sont postérieurs à cet ouvrage. Par ailleurs, contrairement aux planches des ouvrages de RIVIN, elles sont toutes signées par le dessinateur (AS = André STECH ou SC = Stephanus COUSIUS) et le graveur (IS = Isaac SAAL). Du moins permettent-elles d'identifier sans ambiguïté les plantes représentées.

Conclusion

La rareté des ouvrages posthumes se comprend aisément à la lecture de l'article de HUTH, reprenant des auteurs antérieurs. Celui-ci précise en effet que RIVIN s'est lourdement endetté, et presque ruiné²¹, au cours de la publication des premiers tomes de son oeuvre dont il a financé lui-même la réalisation, ce qui l'a empêché de poursuivre la publication des tomes supplémentaires qu'il avait prévus. N'oublions pas qu'une partie de ses derniers travaux ne furent publiés que quarante ans après sa mort, notamment par C. G. LUDWIG. Par ailleurs, une quantité importante de trésors culturels a disparu au cours de la Seconde Guerre mondiale, notamment en Allemagne, patrie d'origine de RIVIN.

Grâce à HEBENSTREIT et HUTH, nous pouvons cependant connaître la liste des planches des ouvrages de RIVIN, avec l'appellation d'origine des plantes représentées et la dénomination linnéenne correspondante. L'ensemble des six tomes, tel qu'il existe à Strasbourg, comprend au total 516 planches différentes (125+121+139+23+108) regroupant 707 figures. Le décompte de HUTH est un peu différent avec 517 planches et 683 figures, la différence s'expliquant ainsi :

- plusieurs figures du tome II, situées sur des planches à dessins multiples, ne sont pas différenciées par HUTH dans les exemplaires qu'il a consultés ;

- une planche du tome VI (*Cedronella lusitanica*), que HUTH semble avoir vue à Berlin, n'existe pas à Strasbourg.

Dans les deux cas, une des planches du tome II regroupe à elle seule cinq dessins de fruits de haricot et une autre quinze dessins de fruits de luzerne (chaque ensemble compté pour une seule figure).

Le tome VI (*Tomus supplementum*) et le *Tyrocinium botanicum*, dont on ne connaît respectivement que cinq et trois exemplaires ayant traversé les siècles, sont particulièrement rares. À l'instar du tome V, ces ouvrages remarquables méritaient bien qu'on leur consacre un peu de temps !

Récapitulatif du contenu des exemplaires étudiés (nombre de planches des tomes II à VI)

	II <i>Monopetalo</i>	III <i>Tetrapetalo</i>	IV <i>Pentapetalo</i>	V <i>Hexapetalo</i>	VI <i>Supplementum</i>	Total
Chicago	/	/	139	17	/	156
Dresde	125	121	/	23	/	269
Genève	126 ²²	121	140	17	/	402
Halle	+2	2	2	23	93	122
Leyde	/	/	/	17	/	17
Londres	125	121	139	23	107	515
New York	125	121	139	17	/	402
Padoue	125	121	139	23	/	408
Paris	125	121	139	17	/	402
Rostock	126	121	139	17	26	428
Saint-Louis	125	121	139	23	/	408
Strasbourg	125	121	139	23	108	516
Washington	123	119	136	23	12	413
Catalogue Huth	125	121	139	23	112 (109)	520 (517)

Bibliographie et webographie (liens actifs le 17/08/2014)

BREYNIUS J., 1678 - *Jacobi Breynii Gedanensis exoticarum aliarumque minus cognitarum Plantarum Centuria prima*. Gedani, Typis, sumptibus & in aedibus auctoris, David-Fridericus Rhetius, <http://digital.bibliothek.uni-halle.de/hd/content/pageview/655764>.

BURDET H.-M. et al., 1985 - *Ouvrages botaniques anciens. Catalogue des ouvrages prélinnéens de la Bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève*. Éditions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève : 282, http://doc.rero.ch/record/23215/files/x_3612.pdf.

DESVAUX N.A., 1838 - *Traité général de Botanique, I*. Crochard & cie, Schwartz & Gagnot Paris : 581, http://books.google.fr/books?id=zqtWAAAAcAAJ&pg=PA581&lpg=PA581&dq=Rivin%2Bclassification+botanique&source=bl&ots=CbTG9aBseZ&sig=akKEmSFHw9Z4KZRk_i7gSqkor0k&hl=fr&sa=X&ei=bSB2UpPBEqb17AaO3oEQ&ved=0CDAQ6AEwAA#v=onepage&q=Rivin%2Bclassification%20botanique&f=false.

DUCCLOS R., 1791 - *Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés, II*. Paris, chez Cailleau et fils : 496, <https://archive.org/stream/dictionnairebibl02dulc#page/496/mode/2up>.

ETLINGER A. E., 1777 - *Commentatio botanico-medica de Salvia*. Erlangae, Typis Wolfgangi Waltheri, 63 p., http://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=x8IAAAAAcAAJ&oi=fnd&pg=PR3&dq=Andreas+Ernst+Etlinger&ots=rJ8_nl3wW-&sig=ngw5IDvAIodgIElg1940xKm6IWc#v=onepage&q=Andreas%20Ernst%20Etlinger&f=false.

GRAESSE J.G.T., 1865 - *Trésor de livres rares et précieux ou Nouveau dictionnaire bibliographique, 6*, 1^{re} partie : 134. Dresde, Rudolf Kuntze, libraire-éditeur, http://books.google.fr/books?id=uoJWAAAAcAAJ&pg=PA420&dq=Ch.K.Sprengel%2B1817&hl=fr&sa=X&ei=NTfBU57DF86_PNv1gMAO&ved=0CDcQ6AEwAw#v=onepage&q=Ch.K.Sprengel%2B1817&f=false.

GREENE E. L., 1892 - *The Journal of Botany, British and foreign* **XXX** : 55. London, West. Newman & Co, <http://www.biodiversitylibrary.org/item/109577#page/63/mode/1up>.

21 Affirmation jugée excessive par du PETIT-THOUARS (op. cit.).

22 Voir note 2.

HALLER A. von, 1751 - *Methodus studii medici I*. Amstelaedami, Sumptibus Jacobi a Wetstein : 213, <http://books.google.fr/books?id=IRNAAAAAIAAJ&pg=PA213&lpg=PA213&dq=Icones+plantarum+quae+sunt+flore+irregulari+hexapetalo&source=bl&ots=194P3vsmY0&sig=QJFfXTMWsM5cM9f6hkdO84eWQbI&hl=fr&sa=X&ei=YlpsUbsBB07K0AXUuICICQ&ved=0CFUQ6AEwBzgK#v=onepage&q=Icones%20plantarum%20quae%20sunt%20flore%20irregulari%20hexapetalo&f=false>.

HALLER A. von, 1771-1772 - *Bibliotheca botanica qua scripta ad rem herbariam facientia a rerum initiis recensentur, I, II*. Tiguri : apud Orell, Gessner, Fuessli, et Socc. : 552 et 199, <http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/2726973><http://www.e-rara.ch>

HEBENSTREIT J.E., 1726 - *De continuenda Rivinorum industria in eruendo plantarum caractere*. Lipsiae, Typis Christophori Zunkeli, 28 p., http://digital.slub-dresden.de/fileadmin/data/30602697X/30602697X_tif/jpegs/30602697X.pdf.

HERMANN G S., 1727 - *Bibliotheca Riviniana sive catalogus librorum philologico-philosophico-historicorum, itinerariorum : inprimis autem medicorum, botanicorum et historiae naturalis scriptorum & rariorum*. Lipsiae, Typis Immanuelis Titii, 740 p., http://books.google.fr/books?id=IZQ-dLn5pHIC&pg=PR5&lpg=PR5&dq=Vita+Rivini+%2B+hermann&source=bl&ots=VML_gjFdHQ&sig=2gPoC8mvWNeg3IR_-2hcFnK0Ke4&hl=fr&sa=X&ei=vSPtUqG3FK6B7QbnEw&ved=0CE4Q6AEwBg#v=onepage&q=Vita%20Rivini%20%2B%20hermann&f=false.

HUTH E., 1891 - *Clavis Riviniana, Schlüssel zu den Kupferwerken des A. Q. Rivinus in Jahresbericht über die Oberschule (Realgymnasium) zu Frankfurt a.d. Oder*. 28 p., <http://digital.ub.uni-duesseldorf.de/uldbsp/periodical/titleinfo/5170695>.

Journal of the NYBG, 1902 - **III** (35) : 203-205. Published for the Garden by The New Era Printing Company (Lancaster, Pa), <http://mertzdigital.nybg.org/cdm/singleitem/collection/p9016coll22/id/40/rec/10>.

JUNK W., 1902 - *Rara historico-naturalia et mathematica 1*. Junk, Berlin : 61-62 (1900-1913).

Massachusetts Horticultural Society, 1895 - *Transactions of the Massachusetts Horticultural Society for the year 1894, II*. Boston, printed for the Society : 397, <http://www.mocavo.com/Transactions-of-the-Massachusetts-Horticultural-Society-1894-95-Volume-1894-95/821599/416#409>.

Missouri Botanical Garden, 1896 - *Seventh annual report (reprint)*. The Sturtevant Prelinnean library of the Missouri Botanical Garden, St. Louis : 192, <http://hdl.handle.net/2027/mdp.39015034623572>.

Missouri Botanical Garden, 1903 - *Fourteenth annual report. Supplementary Catalogue of the Sturtevant Prelinnean Library* : 300-301. Board of trustees of the MBG, St. Louis, <http://archive.org/stream/mobot31753003450100#page/300/mode/2up>.

NISSEN C., 1951-52 - *Die botanische Buchillustration: Ihre Geschichte und Bibliographie, I et II*. Hiersemann, Stuttgart.

PETIT-THOUARS (du) L.-M.-A., 1824 - *Biographie universelle ancienne et moderne, ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique ou privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes, 38* (Riche-Ror.). Paris, L.G. Michaud : 167-174, <http://books.google.fr/books?hl=fr&id=0LVh9Pu2WCc&q=Rivin#v=onepage&q=Rivin&f=false>.

PRITZEL G. A., 1872 - *Thesaurus literaturae botanicae*, 9^e éd. Lipsiae, F.A. Brockhaus : 265, <http://www.biodiversitylibrary.org/item/15489#page/1/mode/1up>.

RIVINUS A.Q., 1690 - *Introductio generalis in rem herbariam*. Lipsiae, Typis Christoph. Güntheri, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/144430/rec/2>.

RIVINUS A.Q., 1690 - *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari monopetalo*. Lipsiae, C. Fleischeri, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/145216/rec/3>.

RIVINUS A.Q., 1691 - *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari tetrapetalo*. Lipsiae, C. Fleischeri, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/145492/rec/4>.

RIVINUS A.Q., 1696 - *Introductio generalis in rem herbariam*, 2^e éd. Lipsiae, apud viduam Johannis Heinichii, http://reader.digitale-sammlungen.de/en/fs1/object/display/bsb10302946_00007.html.

RIVINUS A.Q., 1699 - *Ordo plantarum quae sunt flore irregulari pentapetalo*. Lipsiae, J.H.Richter, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/145814/rec/5>.

RIVINUS A.Q., 1720 - *Introductio generalis in rem herbariam accedit corollarii loco responsio ad Johan. Jac. Dillenii objectiones*, 3^e éd. Lipsiae, apud Georg. Christ. Winzerum, http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10302947_00001.html.

RIVINUS A.Q., 1764 - *Icones plantarum quae sunt flore irregulari hexapetalo*. Leipzig, C. L. Ludwig, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/146441/rec/7>.

RIVINUS A.Q., 17XX - *Supplementum ad Ordo plantarum*, <http://docnum.u-strasbg.fr/cdm/compoundobject/collection/coll13/id/146385/rec/6>.

RUPP OU RUPPIUS H.B., 1726 - *Flora jenensis sive enumeratio plantarum, tam sponte circa Ienam, quam in hortis obviarum, methodo conveniente in classes distributa, figurisque rariorum aeneis ornata*. Francofurti & Lipsiae, apud Ernestum Claud. Bailliar, 311 p., <http://books.google.de/books?hl=de&id=whkOAAAAQAAJ&q=Rivini#v=snippet&q=Rivini&f=false>.

SÉGUIER J.-F., 1740 - *Bibliotheca botanica, sive Catalogus auctorum et librorum omnium qui de re botanica, de medicamentis ex vegetabilibus paratis, de re rustica, et de horticultura tractant*. Hagae.comitum, apud Joannem Neaulme : 160, <http://bibliotheque-numerique.nimes.fr/notices/99508/gallery/927117>.

SPRENGEL K.P.J., 1808 - *Historia rei herbariae, II*. Amstelodami, Sumptibus tabernae librariae et artium: 56-61, http://books.google.fr/books?id=nxIAAAAAQAAJ&pg=PA461&dq=Opus+rarissimum%2Bspengel&hl=fr&sa=X&ei=RQSeUrZBLMOv7AbJ9YGACg&redir_esc=y#v=onepage&q=Rivinus&f=false.

STAFLEU F.A. & COWAN R.S., 1983 - *Taxonomic literature: a selective guide to botanical publications and collections with dates, commentaries and types, IV*. Bohn, Sheltema & Holkema, Utrecht/Antwerpen : 806-807, <http://www.biodiversitylibrary.org/item/103624#page/7/mode/1up>.

TREVIRANUS L.C., 1827 - Nachricht von einem wenig bekannten Kupferwerk des A.Q. Rivinus. *Linnaea* 2 : 47-54, <http://www.biodiversitylibrary.org/page/34852433#page/55/mode/1up>.

VIEL C., 1989 - Le cabinet d'histoire naturelle de Jean Hermann à Strasbourg. *Rev. Hist. Pharmacie* 77, 280 : 30-33, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pharm_0035-2349_1989_num_77_280_3991.

WALTHER A.F., 1735 - *Designatio Plantarum quas Hortus August. Friderici Waltheri pathologiae professoris lipsiensis complectitur*. Lipsiae, apud Joh. Frid. Gleiditschii b. filium, 171 p., <http://books.google.fr/books?id=4Ec-AAAACAAJ&pg=PA104&lpg=PA104&dq=Satyrium+flore+luteolo&source=bl&ots=EFXzzLvku7&sig=c-sLpZHYONfSDzY-QZd23-i9km4&hl=fr&sa=X&ei=P7n0UuHHF6ms0QWq14DoCQ&ved=0CEAQ6AEwBQ#v=onepage&q=Satyrium%20flore%20luteolo&f=false>.

Sites Internet

<http://staatsbibliothek-berlin.de/>
<http://www.chicagobotanic.org/library>
<http://www.slub-dresden.de>
<http://www.ville-ge.ch/cjb/bibliotheque.php>
<http://www.leopoldina.org/de/ueber-uns/bibliothek/>
<http://catalogue.leidenuniv.nl>
<http://www.ub.uni-leipzig.de>
<http://www.bl.uk>
<http://www.nybg.org/library/>
<http://www.bibliorto.cab.unipd.it/>
<http://gallica.bnf.fr/>
<http://katalog.ub.uni-rostock.de/DB=1/LNG=DU/>
<http://www.missouribotanicalgarden.org/plant-science/plant-science/resources/raven-library.aspx>
<http://scd.unistra.fr/bibs/>
<http://catalog.loc.gov/>

Remerciements

À Nicole HEID (SCD de l'Université de Strasbourg) pour les facilités d'accès aux ouvrages de RIVIN et l'autorisation de reproduction des quatre planches botaniques,
 Aux responsables des autres bibliothèques qui ont conservé ou conservent encore les ouvrages étudiés, pour les nombreux détails qu'ils m'ont communiqués :

- Pierre BOILLAT (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève),
- Hind BOUCHARB & Geneviève GUILLEMINOT (Bibliothèque nationale de France, Paris),
- Jeroen BOS et Gerard THIJSSSE (Naturalis Biodiversity Center, Leiden)
- Marie LONG (Mertz library, The New York Botanical Garden),
- Christiane MICHAELIS (Universitätsbibliothek, Rostock),
- Linda OESTRY (Peter H. Raven library, Missouri Botanical Garden, St. Louis),
- Eva ROTHKIRCH (Staatsbibliothek zu Berlin),
- Sally Ann RUSSELL (The British Library, London),
- Kerstin SCHELLBACH (Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden),
- Stacy STOLDT (Lenhardt library – Chicago Botanic Garden),
- Jochen THAMM (Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina, Halle),
- Kathy WOODRELL (The Library of Congress, Washington),

À Jean-Pierre REDURON pour la relecture de l'article.

Annexe 1 : Liste des 25 planches inédites indiquées par HEBENSTREIT (Ad hanc classem spectant Plantae flore hexapetalo irregulari, quae pictae saltim asservantur²³).

Je n'ai pu visionner sur *Internet* que des figures correspondant aux numéros 21 à 24, où l'identité des plantes ne fait aucun doute. Pour les autres, j'ai recherché la correspondance entre les dénominations anciennes et la nomenclature actuelle dans divers ouvrages, d'où une grande incertitude. À part la première, toutes ces planches représentent des orchidées. Les orchidées « exotiques » (n^{os} 2 à 11) correspondent à des espèces décrites par H. SLOANE (1660-1753) de Jamaïque et par H. VAN RHEEDE (1636-1691) de la côte orientale de l'Inde. Les autres sont des orchidées européennes dont les polynômes se retrouvent chez DODOENS, DE L'OBEL, BAUHIN, MORISON, BREYNIUS...

• Les termes latins employés, qui visaient à l'époque à décrire des caractères morphologiques des plantes, donnent quelques indications pour l'identification. Ainsi :

• *Palmata montana flore luteolo, barba admodum serrata* désigne une orchidée montagnarde à tubercules palmés, dont la fleur jaunâtre possède un labelle nettement crénelé ;

• *Orchis cum aviculis* désigne une orchidée dont une partie ressemble à un oisillon ;

Satyrium mentulatum signifie Satyrion possédant un gros pénis.

Quant à *Satyrium castratum sive Eunucheum*, dont la traduction est évidente, il vaut mieux couper court aux discussions sur son identité actuelle tant les interprétations sont variées.

Il est probable que ces planches attribuées à RIVIN n'existent nulle part.

23 « A cette catégorie de plantes aux fleurs irrégulières à 6 pétales appartiennent celles-ci, qui n'ont même pas été conservées sous forme de dessins ».

1	Helleborine Orientalis = <i>Helleborus orientalis</i> ?
2	Epidendron Curasavicum = <i>Brassavola nodosa</i> ?
3	Viscum radice bulbosa minus, Delphinii flore rubro specioso = <i>Broughtonia sanguinea</i> ?
4	Viscum Delphinii flore minus, petalis ex viridi albicantibus, radice fibrosa = <i>Epidendrum nodosum</i> = <i>Brassavola nodosa</i> ? ou <i>B. cordata</i> ?
5	Viscum Delphinii flore albo guttato minus radice fibrosa = <i>Oncidium variegatum</i> = <i>Tolumnia variegata</i> ? ou <i>Tolumnia guttata</i> ?
6	Ansjeli maravára = <i>Epidendrum retusum</i> = <i>Rhynchosstylis retusa</i>
7	Biti maram maravára = <i>Epidendrum retusum</i> = <i>Rhynchosstylis retusa</i>
8	Ponnampu maravára = <i>Epidendrum spathulatum</i> = <i>Vanda spathulata</i>
9	Thalia maravára = <i>Epidendrum fulvum</i> = <i>Acampe wighiana</i> ?
10	Mou Tsierou maravára = <i>Epidendrum tenuifolium</i> = <i>Cleisostoma tenuifolium</i>
11	Anantaly maravára = <i>Epidendrum ovatum</i> = <i>Dendrobium ovatum</i>
12	Palmata montana flore luteolo, barba admodum serrata = <i>Dactylorhiza sambucina</i> ?
13	Palmata flore Ophryos = <i>Dactylorhiza viridis</i> ?
14	Λνθροποφωρα mas = <i>Orchis anthropophora</i> ?
15	Λνθροποφωρα foemina = <i>Orchis anthropophora</i> ?
16	Palmata Virilis Testis imaginem referens = <i>Dactylorhiza</i> sp.?
17	Satyrium mentulatum, sive Testiculus Morionis = <i>Orchis mascula</i> ?
18	Orchis serapias, sive Arachnites, flore simili araneis = <i>Ophrys aranifera</i> ?
19	Satyrium castratum, sive Eunucheum = <i>D. maculata</i> ? ou <i>G. conopsea</i> ? ou <i>O. anthropophorum</i> ?
20	Orchis cum aviculis = <i>Ophrys apifera</i> ?
21	Orchis Lusitanica Cercopithecum exprimens = <i>Orchis italica</i>
22	Orchis apem referens, lusitanica = <i>Ophrys scolopax</i>
23	Orchis Muscam majorem coeruleam referens = <i>Ophrys ciliata</i>
24	Orchis scarabeum referens = <i>Ophrys fusca</i> Orchis Myodes lutea lusitanica = <i>Ophrys lutea</i>
25	Orchis flore luteo foetida = <i>Orchis pallens</i> ? Orchis minor fucum referens, foliis superioribus purpurascens = <i>Ophrys fuciflora</i> ?

Annexe 2 : genres représentés dans le *Tyrocinium botanicum*.

Pl. 1	Pl. 2	Pl. 3	Pl. 4	Pl. 5	Pl. 6
Caragata	Syringa	Convolvulus	Turpethum	Mirabilis	Odolla
Pisonia	Centaurium	Dalechampia	Xylon	Plumbago	Genipa
Hydrophyllum	Rondeletia	Tragia	Quamoclit	Cinamonum	Ianipaba
Gentianella	Arapabaca	Trachelium	Onagra	Gallium	Marotti
Ruellia	Nicotiana	Muscari	Datura	Aparine	
Menyanthes	Petum	Dioscora	Chamaenerion	Rubeola	
Turnera	Tabernaemontana	Coa	Bamia	Cerinte	
Auricula	Vincetoxicum	Campanula	Ketmia	Consolida	
Primula	Cameraria	Polemonium	Medium	Cynoglossum	
Nymphoïdes	Nerium	Hyacinthus	Erica	Pulmonaria	
Eresia	Vinca	Liliasphodelus	Cotyledon	Buglossum	
Soldanella	Plumeria	Crocus	Mimosa	Lithospermum	
Nummularia	Periploca	Colchicum	Bombax	Heliotropium	
Anagallis	Apocynum	Lilionarcissus	Brossaea	Myosotis	
Bellonia	Asclepias	Narcissus	Abutilon	Lappula	
Androsace	Crassa	Iris		Borrago	
Cyclamen	Niota	Xipeon		Omphalodes	
Maranta				Malva	
Gentiana				Trientalis	
Samolus					
Hernandia					
Pl. 7	Pl. 8	Pl. 9	Pl. 10	Pl. 11	Pl. 12
Momordica	Ximena	Arbutus	Caryophyllus	Amygdalus	Cydonia
Cucumis	Piper	Convallium	Tribulus	Paenu	Guayava
Elaterium	Amerda	Vaccinia	Crambe	Manga	Papaya
Melo	Vetti	Guaicacana	Rapistrum	Adamara	Cacao
Pepo	Sarana	Guidonia	Ionthlaspi	Persica	Bilimbi
Melopepo	Viscum	Hypocistis	Clastum	Armeniaca	Ceiba
Cucurbita	Phillyrea	Grossularia	Seryana	Prunus	Citrus
Colocynthis	Olea	Ribes	Potamogeton	Icaco	Aurantia
	Laureola	Karatas	Clematis	Guayacum	
	Oepata	Solanum	Tormentilla	Cerasus	
	Cocculus	Capsicum	Flammula	Laurocerasus	
	Meranda	Halicacabus	Thalictrum	Panel	
	Malpenna	Fuchsia	Pigamum	Purinsy	
	Viburnum	Brunfelsia	Cakile	Itti canni	
	Samena	Inga	Epimedium	Curigi tali	
	Tinus	Mandragora	Chelidonium	Kani bepu	
	Opulus	Melanzana	Sapindus	Curinil	
	Theka	Lycopersicon	Veela	Erima taly	
	Sicyoides		Waga		
	Velutta		Zampaka		
	Taxus		Papaver		
	Tali				
	Vidimara				
	Cainita				
	Borbonia				
	Matthiola				

Les fig. 1 ; 3 ; 4 ; 5 et 6 sont reproduites avec l'aimable autorisation du SCD de l'Université de Strasbourg.